

NDP - INFORMATIONS

Bulletin d'informations de la Nouvelle Droite Populaire - numéro 9 – Juin 2009

Samedi 13 juin : **2^{ème} Conseil national de la NDP à Paris**

Un an après sa création, le 1^{er} juin 2008, la Nouvelle Droite Populaire est désormais une force combattante nationale et identitaire totalement intégrée dans le paysage politique de notre pays.

En intensifiant les campagnes militantes et en multipliant les réunions tant en Province qu'à Paris, nous avons réussi à nous faire connaître d'un nombre croissant de nos compatriotes. La lecture fréquente de nos différents sites et blogs confirme la vitalité de notre mouvement.

Aussi, fidèle à sa vocation de contribuer au rassemblement des forces de résistance, la NDP a participé activement aux listes présentées par Carl Lang et le Parti de la France aux élections européennes..

Mais, d'ores et déjà, il faut préparer l'avenir. Les résultats des européennes donnent l'occasion d'assister à une redistribution des cartes au sein de notre famille d'idée. Il convient donc pour la NDP d'assumer pleinement son rôle au sein de cette nouvelle donne.

Voilà pourquoi nous réunirons notre 2^{ème} Conseil national samedi 13 juin à Paris.

Cette réunion se divisera en deux parties :

De 14 h 00 à 16 h 00 : la partie « technique », à huis clos, réservée aux membres du Bureau national et aux responsables locaux et aux adhérents qui souhaitent prendre des responsabilités au sein de la NDP.

De 16 h 00 à 18 h 00 : la partie « politique » ouverte à un certain nombre d'invités et aux adhérents, à jour de cotisations, qui désirent y assister. Interventions de Roland Hélie, Jean-Claude Rolinat, François Ferrier, Pierre Vial et Robert Spieler.

La NDP sera demain le fer de lance du mouvement de rassemblement des forces nationales et identitaire. Notre pays et notre civilisation vont vivre des périodes décisives. La mobilisation de tous est nécessaire.

Pour assister à la séance de clôture de ce 2^{ème} Conseil national, samedi 13 juin de 16 h 00 à 18 h 00, il vous suffit de demander une invitation à : ndp@club-internet.fr

La direction nationale de la
Nouvelle Droite Populaire

Samedi 13 juin, 16 h 00, à Paris :

Assistez à la séance de clôture du

2^{ème} Conseil national de la Nouvelle Droite Populaire

Interventions de :

Roland Hélie, François Ferrier, Jean-Claude Rolinat, Pierre Vial et Robert Spieler

Après les élections européennes du 7 juin :

Analyse des résultats :

Un triomphe pour Cohn-Bendit, une victoire pour Sarkozy, un échec cinglant pour Bayrou et Martine Aubry, la ringardisation de Villiers et du FN.

Le triomphe de Cohn-Bendit.

Les transferts importants de suffrages, tant du PS que du Modem, vers les écologistes expliquent ce triomphe. Les bobos des villes (cf les résultats impressionnants de certains arrondissements de Paris, où Cohn-Bendit écrase le PS et aussi l'UMP) ont voté massivement pour des listes qui ont eu le mérite d'aborder la question européenne et qui sont incarnées, au niveau national, par un homme qui dépasse largement ses concurrents en termes d'aisance et de charisme médiatiques. La diffusion sur France 2, deux jours avant le vote, du film écologiste « *Home* » d'Arthus-Bertrand, fort bien réalisé, a créé une ambiance, un « buzz » favorable aux préoccupations environnementalistes qui a fait basculer massivement des électeurs indécis. Il est aussi bien plus chic, dans un dîner, de dire que l'on a voté Cohn-Bendit plutôt que Bayrou ou Aubry. Ceci dit, la chaîne publique, qui n'a rien à refuser à Sarkozy, a délibérément choisi de programmer ce film la veille du scrutin, avec comme conséquence mécanique d'affaiblir le PS. Elle s'en défend en prétendant que la décision avait été prise il y a un an et qu'elle ignorait la date des élections européennes. Elle se moque du monde. Les élections européennes ont toujours lieu début juin...

L'effondrement de Bayrou.

Le problème de Bayrou est qu'il est persuadé d'avoir un destin. Las, il n'a pas la stature, ni la « gueule » d'un destin. Son électorat est par ailleurs composé, pour reprendre la formule d'Abel Bonnard, de « *modérés, modérément courageux* ». Les modérés n'aiment ni les invectives, ni les coups bas, ni l'opposition frontale au Pouvoir. Bayrou ne sera jamais président, si ce n'est de son parti, condamné à se réduire comme peau de chagrin. Même le talentueux polémiste (et excellent connaisseur de la chanson française) Jean-François Kahn, tête de liste du Modem dans la région Est, n'aura pas réussi. C'est que le produit vendu n'est pas bon et ne correspond pas aux attentes des acheteurs potentiels. Un flop en termes de marketing...

La victoire de Sarkozy.

Cette victoire est certes relative, puisqu'on peut considérer, pour se consoler, que 70% des Français ont voté pour d'autres listes. Le raisonnement est quelque peu spéculatif. L'UMP a certes bénéficié de la faiblesse de ses adversaires, mais la victoire n'en est pas moins réelle. L'habileté manœuvrière et le cynisme de Sarkozy, qui pratique l'ouverture à gauche tout en s'exprimant contre l'entrée de la Turquie dans l'U.E., autorisant cependant la poursuite des négociations, gesticulant sur des thématiques sécuritaires, « enfume » littéralement les électeurs. Sarkozy bénéficie aussi de l'insigne médiocrité de ses adversaires et de la propagande diffusée par des médias complaisants. Nul besoin d'un ministère de l'Information, comme ce fut le cas sous De Gaulle. Aujourd'hui, les vassaux précèdent les désirs de leur maître...

Le lourd échec du PS.

Englué dans ses divisions, les querelles d'ego et l'inanité de son programme qui s'exprime en phrases sentencieuses et creuses, le PS n'est plus, depuis longtemps, un parti proche

du peuple. Son électorat, largement composé de fonctionnaires, de bobos et d'apprentis bobos, est d'une solidité et d'une fidélité relatives. La faiblesse de Bayrou aurait pu cependant permettre au PS de s'ériger en opposant n° 1 de l'UMP sans l'irruption tonitruante de Cohn-Bendit. Le PS n'a cependant pas d'inquiétude majeure à avoir quant aux prochaines échéances, dès lors qu'il saura réaliser son unité. Pour ce qui concerne l'élection présidentielle, Cohn-Bendit a d'ores et déjà annoncé qu'il ne serait en aucun cas candidat, témoignant d'une lucidité certaine quant à ce qu'est une élection présidentielle et ce que sont des européennes.

Une extrême gauche qui n'émerge pas.

On aurait pu imaginer que la crise sociale et économique pouvait représenter un puissant vecteur de développement de l'extrême gauche. Rien de tel. Le NPA de Besancenot (étrange idée de changer le nom de son mouvement la veille de l'élection) se situe sous la barre des 5%. Le Front de gauche (PC et Mélenchon) dépasse les 6%. Difficile d'être révolutionnaire et d'avoir des visées électoralistes. Difficile de mobiliser un éventuel électorat issu de l'immigration, quand celui-ci se fiche des élections. Difficile de mobiliser les « *petits blancs* » sur la thématique intégrationniste et collaborationniste. Proudhon, au secours...

La ringardisation souverainiste : MPF et FN.

L'erreur de Villiers fut d'abandonner son sigle MPF, relativement connu, pour Libertas, totalement inconnu. Le discours anti-européen, fût-il justifié pour ce qui concerne cette Europe des nains de Bruxelles, ne rencontre plus qu'un faible écho chez des Français bien conscients que les enjeux économiques et sociaux liés à la crise, les enjeux diplomatiques et ceux de la Défense ne peuvent être résolus à l'échelle du seul hexagone.

Le FN, quant à lui, continue d'asséner des slogans absurdes et irréalistes, tels le retour au franc et l'abandon de l'euro. Un discours ringard et passéiste. Le FN atteint un étiage de l'ordre de 6% des suffrages, qui lui permet de conserver trois élus au Parlement européen, contre sept auparavant, mais lui interdit d'espérer, vu le mode de scrutin imposant d'atteindre la barre des 10%, une espérance de succès aux prochaines élections régionales. La quasi disparition de conseillers régionaux et les départs massifs des derniers cadres de valeur empêcheront ce mouvement de réunir les 500 signatures de maires et de conseillers régionaux pour présenter un candidat à l'élection présidentielle. Sauf si Sarkozy le décide. Pourquoi le ferait-il ? Aider Marine Le Pen à représenter un Front familial et résiduel pourrait empêcher, dans son esprit, l'émergence d'une résistance nationale et identitaire puissante. La vacuité idéologique, l'hystérie comportementale, une exceptionnelle capacité à diviser, l'insulte comme vade-mecum politique, qui caractérisent Marine Le Pen, sont de puissantes qualités pour la stratégie de Sarkozy, qui ne verrait au demeurant que des avantages à ce qu'elle soit élue maire d'Hénin-Beaumont, ce à quoi l'UMP (et le PS) s'emploient en présentant des têtes de liste particulièrement médiocres.

Caton l'Ancien concluait tous ses discours, devant le Sénat de Rome, par cette formule : « *Delenda est Cartago* », Carthage doit être détruite, pour que Rome vive. Oui, Carthage doit être détruite.

Robert Spieler

LA NOUVELLE DROITE POPULAIRE EN MOUVEMENT...

Réaction de Robert Spieler, Délégué général de la NDP, au lendemain des Européennes :

Les résultats du Front national qui chute de 7 à 3 députés constituent un revers grave pour ce mouvement. L'hypermédiasation de Marine Le Pen par les médias du Système lui a permis de sauver quelques bijoux de famille. D'évidence, Nicolas Sarkozy a ordonné d'aider celle qui représente, par ses comportements et sa vacuité idéologique, un obstacle puissant à toute entreprise de rénovation de son parti et un garant de division du camp national et identitaire. Sarkozy a décidé de conserver, si possible, un FN familial scotché à 5 / 6 % des suffrages, qui ne représente plus la moindre menace pour le Système.

Les résultats prévisibles obtenus par les listes de Carl Lang, soumis à une totale censure de la part des médias nationaux et de certains médias régionaux, sont honorables si l'on songe à ce que furent les résultats bien inférieurs du FN avant que ce mouvement n'émerge dans les années 1980.

La démarche de partenariat de combat entreprise par le Parti de la France, la Nouvelle Droite Populaire et le MNR doit être poursuivie et renforcée. Il serait tout à fait erroné et contre productif de se placer dans une perspective de reconstruction d'un FN bis. Nous devons proposer un socle idéologique clair et rénové, en rupture avec les errements du FN. Cette rupture passe par le refus de toute collaboration avec le Système, une lutte intransigeante pour la *Reconquista* de notre terre, le rejet du libéralisme mondialiste et la création d'une Europe de la puissance, partenaire de la Russie, respectueuse des identités, des Nations et Provinces qui la composent.

NDP INFORMATIONS

Correspondance :
NAC - NDP
116, rue de Charenton
75012 Paris

Le 17 mai, la Nouvelle Droite Populaire était avec Carl Lang en Normandie :

Dimanche 17 mai, se déroulait à Saint Sylvain, dans le Calvados, la fête champêtre de la droite nationale et identitaire normande rassemblée pour soutenir la candidature de Carl Lang aux élections européennes du 7 juin prochain.

Parfaitement organisée par Guy Lebas, délégué régional de la Nouvelle Droite Populaire en Normandie, Eric Pinel, Conseiller régional Parti de la France de Basse-Normandie, et leurs amis, cette fête rassembla près de 150 personnes venues de toute la région. Une délégation du MNR conduite par Alain Vauzelle était aussi présente. Plusieurs stands, parmi lesquels celui de l'Alliance pour la résistance nationale et, bien sûr, celui de notre revue *Synthèse nationale*, rencontrèrent un franc succès.

Après le déjeuner pris en commun sous un vaste chapiteau et les allocutions de bienvenue des organisateurs, il revenait à Fernand Le Rachinel d'ouvrir la partie politique de la journée. Soulignant qu'il est le seul élu de la région Basse-Normandie au Parlement européen, il nous dressa le bilan de son activité, ainsi que celle de Carl Lang, à Strasbourg. Il est bon de rappeler que Carl Lang fait, selon un classement officiel, partie des dix députés européens les plus actifs. Avis aux amateurs...

Puis ce fut le tour de Robert Spieler, délégué général de la NDP, de prendre la parole. Robert Spieler entendait ainsi concrétiser le soutien total de la NDP aux listes du PdF. Evoquant Charles Martel, Isabelle la Catholique et les combattants venus de l'Europe entière pour défendre Vienne contre l'invasion turque, Robert Spieler devait déclarer : *"L'Europe subit la plus dangereuse invasion qu'elle ait jamais eue à subir. Cette invasion est ethnique et/ou religieuse, et non pas militaire. Elle bénéficie du soutien de collabos qui persécutent les résistants. Nous voulons que la France reste française et que l'Europe reste européenne. Seul le rassemblement de toutes les forces européennes de résistance nous permettra de libérer nos peuples"*. Un langage que l'assistance a approuvé et longuement applaudi.

Enfin, Carl Lang nous fit un remarquable discours sur sa conception de l'Europe, qu'il défend au Parlement européen. Une Europe forte et libre, une Europe composée de nations souveraines dans leurs choix mais qui sont soudées par un passé et un destin commun. Une Europe qui dit non à l'entrée de la Turquie, une Europe qui redonnera aux Européens leur dignité et leur fierté. En un mot, l'Europe que nous propose Carl Lang se situe aux antipodes de la petite Europe étriquée que veulent nous imposer les technocrates bruxellois... Le Président du PdF termina son discours en insistant sur la nécessité vitale pour notre famille politique de se rassembler. Au-delà de l'échéance des européennes du 7 juin, il y aura d'autres rendez-vous avec les Français, qu'il s'agisse des régionales ou des législatives pour ne citer que celles-ci. L'entente entre le PdF, le MNR et la NDP est donc destinée à perdurer. Elle sera la seule alternative crédible aux partis du Système. L'espoir est de retour...

Produisons européen avec des travailleurs européens !

La campagne « Produisons européen avec des travailleurs européens ! » continue. Nous venons de rééditer 50 000 autocollants (format 10X14) en couleur, et 10 000 affiches (60X80). Les affiches sont fournies aux délégations locales de la NDP, chargées d'en faire bon usage, et les autocollants sont à la disposition des amis qui souhaitent en coller dans leur ville.

- 100 exemplaires pour 13,00 E ■ 200 exemplaires pour 20,00 E
 - 500 exemplaires pour 40,00 E
- (franco de port). Chèque à l'ordre de NAC
-

Une enquête sur la place de la France en Europe dans le dernier numéro du magazine *Flash*...

Dans sa dernière livraison, le journal Flash (www.flashmagazine.fr), que dirige avec brio Jean-Emile Néomet, vient de publier une remarquable enquête réalisée auprès d'une vingtaine de personnalités de la "droite de conviction" sur la place de la France dans l'Europe (*). Nous vous proposons ici la contribution que Robert Spieler, Délégué général de la Nouvelle Droite Populaire, a apportée à ce dossier :

Quelle France pour l'Europe ?

Pour les partisans de l'Europe de la Puissance, la question mérite en effet d'être posée. Que représente la France seule sur les plans militaires et diplomatiques ? Peu de choses face à l'impérialisme américain, la montée en puissance de l'Asie et la menace islamiste. La faiblesse entraîne tôt ou tard la vassalisation. Je respecte l'idée de Nation, dans le sens que celle-ci avait avant 1789. Je n'ai par contre aucun respect pour l'Etat-Nation jacobin ultra centralisé, invention meurtrière de la Révolution Française et cause de dizaines de millions de morts dans des guerres civiles européennes imbéciles.

Je pourrais adhérer au concept d'Europe des Nations, très en vogue chez les souverainistes, si le mot Nation était pris dans son acception première. Mais évoquer l'Europe des Nations dans le sens Europe des Etats-Nations revient à rejeter toute espérance d'une Europe de la Puissance. La construction d'une telle Europe, identitaire, forcément identitaire et partenaire de la Russie, implique la création d'une Europe militaire et diplomatique, et donc d'un transfert de compétences des Etats vers l'Europe. L'Europe des nains technocratiques de Bruxelles est bien sûr à l'opposé de celle que nous devons bâtir. Notre Europe doit être, selon le principe de subsidiarité, respectueuse des identités nationales et provinciales et ne pas se mêler de ce qui ne la regarde pas. Je refuse évidemment la création d'un Etat-Nation européen centralisé, sur le modèle jacobin français.

Les provinces, quant à elles, doivent être maîtresses dans les domaines où elles sauront gérer mieux, plus efficacement que les Etats. C'est déjà le cas dans la plupart des Etats européens, et la France apparaît à bien des égards comme le dernier dinosaure de l'Europe. C'est aux régions et aux provinces, et non aux Etats ou à l'Europe, de gérer la politique d'enseignement des langues régionales, d'environnement ou de développement économique. Ce n'est pas à des hauts fonctionnaires parisiens de décider de l'ouverture ou la fermeture d'une maternité dans telle ville alsacienne ou picarde.

Certains me rétorqueront avec horreur que je prône des abandons de souveraineté de la France. Oui, et alors ? Veulent-ils une France faible et vassale des Etats-Unis ou une Europe puissante, respectueuse des identités qui la composent ?

(*) Jean-Claude Rolinat et Nicolas Tandler, membres de la direction nationale de la NDP ont aussi contribué à cette enquête.

Avez-vous pensé à vous abonner à la revue Synthèse nationale ?

Tous les deux mois, sur 120 pages, la revue nationale et identitaire Synthèse nationale vous donne une vision de l'actualité en rupture totale avec la pensée unique et le politiquement correct...

En 14 numéros parus, Synthèse nationale a obtenu les contributions de plus de 50 personnalités de la droite nationale et identitaire...

Vous retrouverez régulièrement dans Synthèse nationale des articles de François Ferrier, Roland Hélie, Pieter Kerstens, Patrick Parment, Arnaud Raffard de Brienne, Philippe Randa, Jean-Claude Rolinat, Robert Spieler, Nicolas Tandler...

En trois ans d'existence, avec son site d'information actualisé 3 fois par jour (www.synthesenationale.com), Synthèse nationale est devenue le média incontournable du mouvement national et populaire...

Grâce à votre aide à tous, Synthèse nationale se développe chaque jour encore plus. Aidez-nous à amplifier notre audience : **abonnez-vous à Synthèse nationale !**

Abonnement (1 an, 6 numéros) 50,00 E. Abnt de soutien : 100,00 E
(chèque à l'ordre de Synthèse nationale)
à retourner à Synthèse nationale 116, rue de Charenton 75012 Paris

Pour être informé sur la NDP : <http://ndp-infos.over-blog.com/>
